

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Jeudi 14 janvier - 20h30
Quatuor Juilliard



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Quatuor Juilliard | Jeudi 14 janvier - 20h30

4^e Biennale de Quatuors à cordes

MARDI 12 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 11

Anton Dvořák

Quatuor à cordes n° 14

Dmitri Chostakovitch

Quatuor à cordes n° 9

Quatuor Emerson

MERCREDI 13 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 1

Marc Monnet

*Quatuor à cordes n° 7 **

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 11 « Serioso »

Quatuor Sine Nomine

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Jonathan Harvey

Quatuor à cordes n° 4

Quatuor Diotima

Gilbert Nouno, réalisation
informatique musicale Ircam

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 7

Quintette pour piano et cordes

« *La Truite* »

Quatuor Prazák

Jiří Hudec, contrebasse

François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 14 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 2

Brice Pauset

Schwarzwälder Gelassenheit I:

*Es gibt Wahrheiten **

Emmanuel Nunes

Improvisation IV « L'Électricité

*de la pensée humaine » ***

Quatuor Diotima

Brice Pauset, clavecin Ruckers-Taskin

1646/1780 (collection du Musée de
la musique)

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 20 n° 6

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes op. 44 n° 1

Quatuor Juilliard

VENDREDI 15 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Georges Aperghis

*Quartet Movement ***

James Dillon

*Quatuor à cordes n° 5 ***

Olga Neuwirth

*in the realms of the unreal **

György Ligeti

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Arditti

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Robert Schumann

Quatuor à cordes n° 3

Samuel Barber

Quatuor à cordes n° 1

Franz Schubert

*Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille
et la Mort »*

Quatuor de Tokyo

SAMEDI 16 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 76 n° 3

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 9

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Mosaïques

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 2

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 4

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 33 n° 3

Alfred Schnittke

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor Casals

SALLE DES CONCERTS – 17H

Pascal Dusapin

Quatuor VII « OpenTime »

*(21 variations pour quatuor à cordes) **

Quatuor Arditti

György Kurtág

Douze Microludes

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 16

Quatuor Hagen

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 10

Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »

Johannes Brahms

Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

DIMANCHE 17 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 8

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 8

Quatuor Ysaye

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 3

Quatuor à cordes n° 5

Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Zemlinsky

SALLE DES CONCERTS – 17H

Claude Debussy

Quatuor à cordes

Bern Alois Zimmermann

*Quatuor à cordes ***

Franz Schubert

Quintette à cordes en ut majeur

Quatuor Hagen

Heinrich Schiff, violoncelle

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 15

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

Quatuor Pražák

Vladimir Bukač, alto

Petr Prause, violoncelle

* Création

** Création française

JEUDI 14 JANVIER – 20H30

Salle des concerts

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 20 n° 6

Franz Schubert

Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »

entracte

Felix Mendelssohn

Quatuor à cordes op. 44 n° 1

Quatuor Juilliard

Nick Eanet, violon

Ronald Copes, violon

Samuel Rhodes, alto

Joel Krosnick, violoncelle

Ce concert est enregistré par France Musique.

Fin du concert vers 22h20.

Josef Haydn (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 20 n° 6 en la majeur Hob. III. 36

Allegro di molto e scherzando

Adagio. Cantabile

Menuetto. Allegretto

Fuga a 3 soggetti. Allegro

Composition : 1772.

Durée : environ 18 minutes.

L'*Opus 20* marque une date importante dans l'histoire du quatuor dont Haydn est déjà le principal fondateur. Plus avancé dans ce domaine que le jeune Mozart, du moins pour le moment, Haydn concilie les élégances du style classique naissant avec les audaces de l'expressivité.

Le premier mouvement de ce *Quatuor* op. 20 n° 6 ressemble un peu à celui du futur *Cinquième Quatuor* op. 18 n° 5 de Beethoven. L'exposition, plutôt abondante et peu académique, se distingue par ses mélodies enjouées, ses rythmes légers. On notera l'indication *scherzando*, inattendue dans un premier mouvement, et qui ne figurera que trente ans plus tard en tête des troisièmes mouvements... Les frontières tonales entre thèmes et sections sont volontairement estompées au profit d'un flux, de sautilllements et de boucles, voire de singuliers arrêts. Le développement privilégie le chant du premier violon, qui irrite ou tourmente les motifs précédemment exposés ; la réexposition ramène le sentiment d'équilibre.

Le ravissant *Adagio* suit un plan de reprise variée hérité de Carl Philipp Emanuel Bach, musicien d'avant-garde que Haydn admire depuis sa première jeunesse. Ce plan est l'ancêtre direct de la forme sonate : une idée est énoncée, menée à sa dominante, puis recommencée avec des prolongements différents, pleins de fantaisie. Ici, la cantilène du premier violon déambule avec sérénité, accompagnée par des contretemps très doux.

Le *Menuetto* commence dans un style rococo simple et sobre, il représente l'idée même du menuet haydnien tel qu'on se le figure... et tel que le maître en écrit moins souvent qu'on ne le croit. Le trio central, où chacun ne joue que sur sa corde grave, possède un certain mystère ; pour une fois, c'est un véritable trio, car le second violon s'efface.

Le finale est une fugue joyeuse et interprétée *sotto voce*. Le premier et le troisième sujets ont un côté guilleret à la Haendel, surtout le premier avec ses sauts d'octave ; le deuxième sujet se glisse en une longue gamme aux valeurs décalées (syncopes). Les trois idées se combinent parfaitement, chacune peut servir de basse aux deux autres. La fin s'exalte en plusieurs resserrements des entrées ou « strettas », et met le premier sujet *al rovescio*, inversé. Cette musique très savante, mais jamais sévère, reste désireuse d'agrément et d'apparente insouciance. Pourtant, au bas de son manuscrit, le très pieux Haydn a noté : *Laus Deo et Beatissima Virgine Maria...*

Franz Schubert (1797-1828)

Quatuor à cordes n° 13 en la mineur op. 29 (D. 804) « Rosamunde »

Allegro ma non troppo

Andante

Menuetto. Allegretto

Allegro moderato

Composition : février-mars 1824.

Dédicataire : Ignaz Schuppanzigh.

Création : première publique le 14 mars 1824, lors d'une séance du Musikverein de Vienne, par un ensemble constitué par Ignaz Schuppanzigh.

Durée : environ 35 minutes.

Après un silence de quatre ans dans le domaine de la musique de chambre, émergeant tout juste de son cycle de lieder *La Belle Meunière*, Franz Schubert renoue avec le quatuor pour ses trois derniers chefs-d'œuvre du genre. Cet ouvrage se distingue par son mélange harmonieux de confiance retenue et d'écriture occasionnellement savante.

Le premier mouvement est hanté par son premier thème qui rappelle beaucoup, sans le citer, le lied *Marguerite au rouet*. Sous une ligne très simple et déprimée, ronronnent à la fois une douce ondulation de croches et un ostinato mécanique, qui filent tous deux le moulin des pensées ; toute cette page semble affronter un sentiment obsédant. Après un pont long et tourmenté, le deuxième thème, dans un lumineux mode majeur, n'offre qu'un répit bien passager. Le développement comporte une élaboration en contrepoint ancien, en « style sévère » à l'effet majestueux et implacable ; puis le petit ostinato mental et ressassant s'impose pendant près de trente mesures. La coda est prolongée, comme un adieu au thème principal qui s'achève sur une note désespérée.

Le thème qui ouvre l'*Andante* est une tendre mélodie, qui semble elle aussi redevable au monde du lied. Moins préoccupée que l'accompagnement précédent, une nonchalante frise de croches au deuxième violon brosse comme un arrière-plan de ruisseau. Le thème, avec son découpage strict en deux reprises, laisse prévoir une série de variations très claires comme celles du quatuor suivant, *La Jeune Fille et la Mort* : mais il n'en sera rien. En fait, c'est une forme sonate un peu surprenante qui nous attend, avec un deuxième thème subtilement mouvementé. Le développement élabore le premier thème dans une nouvelle tranche de style sévère où le contrepoint se pare de lueurs passionnées et sombres.

Malgré son titre et sa structure, le troisième mouvement n'est un menuet qu'au second degré. Peu dansant, il est mené par un motif pointé lancinant qui cite le lied *Les Dieux de la Grèce* (1819), lequel déplore la fin de la beauté. Les bouffées de passion romantique, les mélancolies subites comme le solo de violoncelle, nous permettent d'imaginer le compositeur, l'œil rêveur et un peu perdu, au milieu des schubertiades, ces divertissements qu'organisaient ses amis. Le trio central est un peu plus guilleret ; très viennois, il s'apparente davantage à la valse qu'au menuet, déjà dépassé en ce temps-là.

La quasi-frivolité de ton qui caractérise le rondo final suscite, auprès des commentateurs, des interrogations : Schubert surmonte-t-il son mal de vivre, ou bien cède-t-il à la bienséante gaîté sociale ? Le premier thème est une danse légère, le deuxième est un piétinement populaire plus grave et en mineur, mais sans tensions. L'alternance de ces deux thèmes est flanquée de développements latéraux, en particulier tout un carrousel de doubles croches à la fonction nettement décorative. Cependant, quelques silences subits, un arrêt soudain où la bonne humeur se chiffonne et se fige introduisent le doute dans cette apparente acceptation du monde tel qu'il va.

Felix Mendelssohn (1809-1847)

Quatuor à cordes en ré majeur op. 44 n° 1

Molto allegro vivace

Menuetto. Un poco allegretto

Andante espressivo ma con moto

Presto con brio

Composition : Leipzig avril 1838-Berlin 24 juillet 1838.

Dédicace : au prince royal de Suède.

Création : le 16 février 1839 par F. David, C.W. Uhlich, C.A. Queisser et A. Grabau.

Durée : environ 29 minutes.

Ce « premier quatuor » de l'*Opus 44* est en réalité le troisième et dernier. « *Il est plus fougueux et fait plus d'effet que les autres* », constate Mendelssohn avec satisfaction ; sans doute est-il secrètement heureux d'avoir retrouvé la verve de ses seize ans, quand il composait le merveilleux *Octuor*. Ici, la « fougue » est plutôt l'apanage des mouvements extrêmes, remplis de redoutable virtuosité, tandis que les volets centraux mêlent mystère et tristesse en filigrane.

L'exposition riche et complexe du premier mouvement appelle une écoute pleine d'élan. L'élément principal, qui sera très exploité dans tout le mouvement, est le bond énergique du premier thème sur une levée de doubles croches. Cette même idée sert de pont vers un second thème assez flou et à peine plus paisible ; seule une sorte de marche *pianissimo* sert pendant quelques mesures d'élément contrastant. La section conclusive se déverse sans transition vers un développement très généreux (trois minutes, cent dix mesures), qui malaxe des éléments issus du premier thème, sa cellule initiale notamment, et se termine de façon scholastique avec un agile canon rempli de mouvements contraires. La réexposition comporte elle aussi un autre développement, en style simultanément savant et fougueux.

Mendelssohn, ce maître du scherzo, écrit ici pour la dernière fois un menuet, mais très personnel. Dans une coupe des plus traditionnelles, le langage reste voisin des scherzos mendelssohniens avec leur brise de féerie, même si le tempo est plus modéré. La partie principale de ce menuet, très liée, avec des harmonies ambiguës qui annoncent Brahms, laisse filtrer une nostalgie tout

en nuances. Le trio central, plus long, laisse chanter le premier violon en une guirlande infinie, qui reviendra après le *da capo*, en une coda.

Le charme mélancolique caractérise l'*Andante*, qui suit un schéma de sonate sans développement ; cette romance sans paroles au caractère de marche doucement vagabonde fait écho à l'*Adagio* de Haydn, avec davantage de *Wanderung* (errance) romantique. La simplicité du premier thème est très touchante dans son découpage en courts membres de phrases, bien symétriques : le premier violon chante, le deuxième lui trace un chemin de doubles croches, tandis que les deux autres piquent de discrets pizzicatos... Le deuxième thème, majeur dans l'exposition, se réexpose en mineur avec résignation. Vers la fin, le premier violon s'épanche en une véritable cadence, suivie d'un long trille, presque un sanglot ; en guise de coda, le premier thème s'éloigne et prend congé.

Le finale est une forme sonate torrentielle dans un 6/8 de tarentelle, et s'apparente ainsi à la *Symphonie « italienne »*, écrite cinq ans plus tôt. La gracieuse et athlétique juvénilité des thèmes n'a d'égale que leur amplitude : ils glissent droit devant eux avec jubilation, patinent à toute vitesse au milieu de florissantes géométries – le « style sévère », occasionnel, se fond dans la joie du mouvement. À certains moments, la texture des instruments graves gronde dans une fascinante approche en trémolos.

Isabelle Werck

Juilliard String Quartet

Le Quatuor Juilliard a été fondé en 1946 à la Juilliard School de New York. Après le départ de Robert Mann à la fin de la saison 1996/1997, c'est Joel Smirnoff qui est devenu le premier violon de la formation, dont il fait partie depuis 1986. Quant à la position de second violon qu'il occupait jusqu'alors, elle a été reprise par Ronald Copes, le nouveau membre du quatuor. Samuel Rhodes a rejoint le Quatuor Juilliard en 1969 et Joel Krosnick en est le violoncelliste depuis 1974. Au long de sa carrière, le Quatuor Juilliard s'est imposé comme un quatuor majeur, reconnu dès ses débuts tant pour la hardiesse de son interprétation des classiques que pour sa défense des œuvres plus récentes. Le Quatuor Juilliard a en effet donné les créations américaines des six quatuors de Bartók, du *Quatuor n° 15* de Chostakovitch et d'*Ainsi la nuit* de Dutilleul, mais également les créations mondiales d'œuvres de plus de soixante compositeurs américains. Dans le même temps, il a consacré des centaines de concerts à Haydn, Mozart, Schubert ou Brahms, à son propre arrangement de *L'Art de la fugue*, à l'intégrale des quatuors de Beethoven, qu'il a jouée dans de nombreuses villes à travers le monde, dont New York, Tokyo, Bonn et, plus récemment, Washington, D. C., où le Quatuor Juilliard a été, pendant près de quatre décennies, en résidence à la Bibliothèque du Congrès. Les interprétations du Quatuor Juilliard se caractérisent par une grande clarté de structure que servent la conduite rythmique et une extraordinaire unité dans l'intention, quelles que soient les œuvres abordées.

Et aussi...

> CONCERTS RISING STARS

JEUDI 21 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Trio pour piano et cordes n° 5
« des Esprits »

Wolfgang Rihm

Fremde Szene III

Johannes Brahms

Trio pour piano et cordes n° 2

Morgenstern Trio

VENDREDI 22 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes op. 18 n° 5

Benjamin Britten

Quatuor à cordes n° 2

Johannes Brahms

Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Quatuor Barbirolli

MARDI 2 MARS, 20H

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 9 n° 6

Leoš Janáček

Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »

Robert Schumann

Quintette pour piano et cordes

Quatuor Philharmonia

Elisabeth Leonskaja, piano

> CONCERT

MARDI 23 MARS, 20H

Maurice Ravel

Quatuor à cordes

Joseph Haydn

Quatuor à cordes op. 54 n° 2

John Adams

String Quartet (création)

Quatuor St. Lawrence

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 20 FÉVRIER, 20H

Anniversaire Christoph Eschenbach

Le programme de ce concert de gala réunit des musiciens de prestige invités par Christoph Eschenbach. La distribution complète et le programme seront communiqués ultérieurement.

SAMEDI 6 MARS, 20H

Musique romantique

Festival de Lugano I

Béla Bartók

Sonate pour deux pianos et percussions

Dmitri Chostakovitch

Concertino

Martha Argerich, piano

Akané Sakai, piano

Lilya Zilberstein, piano

Nelson Goerner, piano

Géza Hosszu-Legocky, violon

Lyda Chen-Argerich, alto

Marc Drobinsky, violoncelle

DIMANCHE 28 MARS, 16H

Sergueï Rachmaninov

Trio élégiaque n° 1

Dmitri Chostakovitch

Trio n° 2

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Trio « à la mémoire d'un grand artiste »

Dmitri Makhtin, violon

Alexander Kniazev, violoncelle

Boris Berezovsky, piano

> MUSÉE

DU 9 MARS AU 6 JUIN

Exposition **Chopin à Paris,**

l'atelier du compositeur

Réalisée en coproduction avec la

Bibliothèque nationale de France,

l'exposition célèbre le bicentenaire de la

naissance du pianiste et compositeur en

offrant un regard nouveau sur sa création.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert,
nous vous proposons...

Sur le site Internet

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans

les « Concerts » : *Quatuor n° 13*

« Rosamunde » de **Franz Schubert** par

le Quatuor Emerson, enregistré

à la Cité de la musique en janvier 2008

(Les concerts sont accessibles dans
leur intégralité à la Médiathèque.)

> À la médiathèque

... d'écouter avec la partition :

Quatuor à cordes n° 9 de **Dmitri**

Chostakovitch par le Quatuor

Beethoven • *Quatuor à cordes n° 11* de

Franz Schubert par le Quatuor Zemlinsky

... de lire : *Les quatuors à cordes* de

Chostakovitch : pour une esthétique du

sujet de Liouba Bouscant

... de regarder : *La leçon de musique* de
Jean-François Zygel – *Dmitri Chostakovitch* :
chants et danses de la mort de Marie-
Christine Gambart

> CONCERTS ÉDUCATIFS

SALLE PLEYEL

JEUDI 11 FÉVRIER, 14H30 (SCOLAIRE)

SAMEDI 13 FÉVRIER, 11H (FAMILLE)

La France romantique

Les Siècles

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

MERCREDI 23 JUIN, 18H

Take a Bow!

London Symphony Orchestra

John Eliot Gardiner, direction

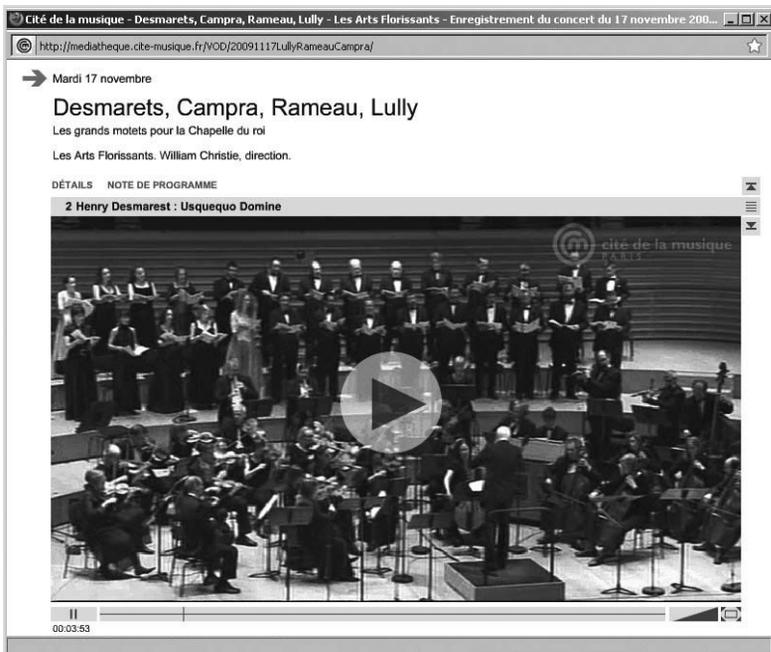
Élèves d'établissements scolaires

et de conservatoires d'Île-de-France

CONCERTS SUR INTERNET

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ

La **Cité de la musique** et la **Salle Pleyel** ont entamé depuis deux ans une politique de retransmission de concerts en direct sur Internet. Les concerts restent disponibles en intégralité sur nos deux sites www.sallepleyel.fr et www.citedelamusique.fr. Ils sont également consultables à la médiathèque de la Cité de la musique.



Cité de la musique - Desmarets, Campra, Rameau, Lully - Les Arts Florissants - Enregistrement du concert du 17 novembre 200...

<http://mediatheque.cite-musique.fr/VOD/20091117LullyRameauCampra/>

→ Mardi 17 novembre

Desmarets, Campra, Rameau, Lully

Les grands motets pour la Chapelle du roi
Les Arts Florissants. William Christie, direction.

DÉTAILS NOTE DE PROGRAMME

2 Henry Desmarest : Usquequo Domine

00:03:53

Concerts de la 4^e Biennale de Quatuors à cordes retransmis sur Internet :

Quatuor Mosaïques, samedi 16 janvier à 11h

Quatuor Arditti, samedi 16 janvier 17h

Quatuor Borodine, samedi 16 janvier 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web et France Musique.

Quatuor Ysaÿe, dimanche 17 janvier à 11h

Quatuor Pražák, dimanche 17 janvier à 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web.

arte LIVE WEB